

Elections Législatives du 23 Novembre 1958

3^{ème} Circonscription - Les Sables-d'Olonne

**Mesdames, Messieurs les Electeurs,
Chers Amis,**

— Le régime parlementaire vit, peut-être, ses dernières heures.

— Chacun de nous le sent. Chacun de nous le craint.

— Car, qui que nous soyons : d'origine de gauche ou de droite, nous demeurons, par dessus tout, attachés à la Liberté. Et parce que nous sommes attachés à la Liberté, **nous gardons notre foi en la République et en la démocratie.** Même si la démocratie nous déçoit souvent, nous lui demeurons, cependant, fidèle sachant quel plus grand drame : **la dictature,** pourrait la remplacer

— Or, la fin du régime baptisé « la IV^e République » fut acceptée avec indifférence, avec mépris, avec soulagement même.

— **Le Peuple de France était-il mûr pour une dictature ?**

Non point. En masse, le 28 Septembre, il montra son civisme, en exprimant sa volonté : **IL FAUT QUE ÇA CHANGE.**

— C'est qu'il n'avait jamais admis comme la République, ce « système » qui avait confondu la justice avec l'injustice, imposé la rétroactivité des lois, bradé notre Empire, fait couler tant de sang inutile, ruiné l'Etat, et, dont les hommes serviles se maintenaient, en fin de compte, par un système électoral truqué et la fausse fraternité des « apparentements ».

— Ces méthodes ont conduit le « système » lui-même à toute extrémité.

— Il a fallu chercher De Gaulle. Et De Gaulle est venu. Et les hommes du « système » lui ont fait la moue. Et s'il n'avait tenu qu'à eux, De Gaulle fut retourné dans son village...

— Pourtant déjà chacun sent venir, sinon la guérison, tout au moins l'espoir. Chacun considère, comme une première victoire, le scrutin d'arrondissement qui lui permet de voter librement, pour des hommes, non plus pour des étiquettes, voire même, de dire leur fait aux ci-devants.

— Mais tout reste à gagner. Et, demain, la santé du pays dépendra, avant tout, de l'état d'âme et de la valeur combative des hommes dont les Français vont faire leurs représentants.

— Beaucoup d'entre vous le savent : je ne suis pas un homme qui change. Me présentant en 1936, à vos suffrages je vous avais affirmé :

“ Je suis CATHOLIQUE par tradition et par conviction estimant que la vie familiale et la vie nationale ne peuvent se passer, à la base, de la religion. Je m'engage à défendre les revendications catholiques, à faire respecter toutes les libertés religieuses, à travailler à l'abrogation des lois d'exception ”.

“ Je suis NATIONAL. Je défendrai la France contre tout ce qui tend à défaire la France. Je m'élèverai contre toute éducation antipatriotique. Je veux voir partout le prestige du Drapeau Français assuré”.

“ Je suis SOCIAL. Je pense que tous les actes que nous faisons doivent servir aux plus faibles que nous avant de nous servir nous-mêmes. Je veux, sous le contrôle d'un Parlement politique diminué, l'organisation corporative, véritable représentation des intérêts du pays”.

De mon mieux j'ai toujours agi, j'agirai toujours, pour aboutir à ce désir : **maintenir, libres, dans notre région ceux qui y sont nés et veulent y demeurer.** Un pays rural insuffisamment habité c'est la mort de *l'Artisanat*, du *petit Commerce*, de la terre elle-même. Pour que les jeunes foyers puissent se trouver en égalité aussi bien chez les travailleurs de la terre que chez les ouvriers des villes, j'agirai en *favor de l'habitat rural*, des améliorations techniques et économiques par l'attribution d'un crédit spécial, j'agirai contre les importations de choc.

Pour maintenir, chez nous, ceux qui ne peuvent rester à la terre, je veux l'industrialisation de notre région, je veux assurer du travail à tous, lutter contre le chômage qui menace, pour que la construction qui intéresse tant de jeunes foyers, ne soit plus brimée par tant de tracasseries administratives, mais devienne pour tous une facile réalisation.

J'agirai pour la sécurité des marins.

Pour favoriser le *commerce* et promouvoir le *confort*, j'ai créé la Foire-Exposition de Challans, devenue une des premières manifestations de l'Ouest. Dans une même intention, j'ai, l'an dernier, pris l'initiative à la Foire de Paris d'un stand de *Propagande* où se trouvaient groupés *canards challandais*, *huîtres de Beauvoir*, *pommes de terre de Noirmoutier*, *vins de Brem*, *conserves de nos pêches*, sans oublier cette richesse impalpable que représente le *tourisme* dans notre belle région.

J'agirai et toujours contre l'Etat-Patron.

Anciens Combattants, Serviteurs de l'Etat, Jeunes Gens remplis d'inquiétudes et auxquels nous pensons tous, j'agirai pour vous.

Pour nous tous - que l'ordre, que la Paix reviennent sur la France.

François BOUX de CASSON

Conseiller Général de la Vendée

Ancien Député de la 2^{ème} Circonscription des Sables-d'Olonne

Président-Fondateur de la Foire-Exposition de Challans